

# TANKER 10

---

SUPPLÉMENT GRATUIT / BLOCKHAUS-RÉSISTANCE / QUAND TOUT L'OCCIDENT EST À CHIER.

---

*SPÉCIAL ALEISTER CROWLEY / POÉSIES*

---



6 janvier 1907.

Mon cher Crowley,

merci de vos bons souhaits. Je vous avais adressé les miens Jermyn Street, mais peut-être ne vous sont-ils pas parvenus.

Pour la question de l'éditeur, c'est un sujet particulier pour moi. Je ne connais malheureusement pas d'éditeurs auxquels je pourrais vous adresser, surtout d'éditeurs anglais. Cependant je vous citerai Fischer [illisible], Adelstai Terrace, W.C., qui a publié la biographie écrite par Lawton. Grant Richards qui a publié le second livre de M. Lawton, d'un modèle plus réduit. A New-York, Seribner et Son, 115 Fifth Avenue.

Peut-être pourriez-vous vous adresser de ce côté ? Mais je dois vous dire que je ne connais pas ces messieurs personnellement.

Il serait en effet dommage, mon cher ami, que votre livre, qui est une œuvre d'art, ne pût se répandre, bien que ce soit malheureusement le sort de tout ce qui est bien.

Mais personnellement je ne connais point les éditeurs anglais et le genre de leur publication. Mes renseignements ne peuvent donc vous être que d'un faible secours.

Bien à vous, mon cher artiste et ami, avec mes cordiaux souvenirs.

AUG. RODIN.



Aleister Crowley, vers 1923.

*LIBER A'ASH vel CAPRICORNI PNEUMATICI  
SUB FIGURA CCCLXX*

0. Chêne nouveau de Dieu ! Dans tes branches la foudre est nichée ! Au-dessus de toi plane le Faucon Sans Yeux.

1. Tu es noir et foudroyé ! Suprêmement solitaire dans cette chaleur de broussailles.

2. Debout ! Les nuages rougeâtres planent au-dessus de toi ! C'est l'orage.

3. Il est une flamboyante entaille dans le ciel.

4. Debout.

5. Tu es ballotté dans l'étreinte de l'orage pour un éon et un éon et un éon. Mais tu ne donnes point ta sève; tu ne chutes point.

6. Seulement à la fin lâcheras-tu ta sève lorsque le grand Dieu *F.I.A.T.* sera intronisé au Jour du Jugement Dernier.

## TÊTE DE FEMME

(MUSÉE DU LUXEMBOURG)

Il faudra dire, lorsque tout sera joué,  
La dernière ligne écrite, gravie la dernière  
Montagne, qu'aura été jeté le dernier regard  
Sur le soleil, et fracassée la dernière étoile  
Dans la fontaine, que toi et moi n'étions qu'un.

Que diront-ils, ceux qui promptement viendront  
Après nous, insouciant et braves ? Contemplant  
Nos statues, écoutant de notre race  
Les héroïques légendes, à demi crues,  
Bien au-delà du pouvoir de la poésie.

Que diront-ils ? Car secret et saint  
Nous fîmes notre amour. Magnificence  
De la lumière, musique de l'océan,  
Yeux et cœurs affectueux et sereins,  
Nos salives intimement mêlées.

Telles étaient nos vies. Et qui le saura ?  
Quel est le poète guerrier qui célébrera  
Nos gloires nuptiales ? Descendrons-nous le cours  
De l'histoire, un mythe de notre contrée ?  
Les amoureux se diront-ils "Ainsi qu'il

L'aima, toi je t'aimerai" ?  
Cela, très certainement, ils sauront; mais jamais  
La vérité, combien frais et altier tel la rosée  
Notre amour débuta, pour à jamais demeurer :  
Nous connaître entièrement jamais ne pourront.

Ayant outrepassé tous les temps jadis,  
Le futur n'en construira point d'autres.  
Il s'agit de l'apogée, du premier et du dernier.  
Au faite nous restons — Mère  
Des siècles, fille des siècles, jette

Le dé fatal, et que vienne la mort !  
Que passe l'évolution, comme  
Lorsque dépérit le triste soleil —  
Septembre Spectral ! et qu'il se dissout  
Dans le blême soupir d'éternité.

Tout étant joué, cela sera dit.  
Tout étant dit, cela sera joué.  
L'éon éreinté, l'éon achevé,  
Sommeil qui s'empare de l'astre du jour,  
Ma chère, lorsque toi et moi morts serons.

7. Car deux choses sont faites et une troisième chose est amorcée. Isis et Osiris se sont livrés à l'inceste et à l'adultère. Horus jaillit trois fois armé de la matrice de sa mère. Harpocrate son frère jumeau est caché à l'intérieur de lui. SET est sa sainte alliance, qu'il manifesterà au grand jour de M.A.A.T., ce qui une fois traduit est le Maître du Temple de l'A.A.A., dont le nom est Vérité.

8. Or voici que la puissance magique est maintenant révélée.

9. C'est comme le chêne qui s'endurcit et tient tête à l'orage. Il est battu des vents, balaféré et confiant tel un capitaine de vaisseau.

10. Il tire aussi tel un chien de meute en laisse.

11. Il possède orgueil et grand raffinement. Oui, et joie aussi !

12. Que le Magus agisse comme suit en sa conjuration.

13. Qu'il s'asseye et conjure; qu'il se rassemble en cette vigueur; qu'il se lève une fois gonflé et en érection; qu'il retire brusquement le capuchon<sup>(1)</sup> de sa tête et fixe son œil de basilic sur le sceau du démon. Qu'il balance alors de-ci de-là la force de celui-ci tel un satyre en silence, jusqu'à ce que la Parole jaillisse de sa gorge.

14. Qu'alors il ne tombe pas d'épuisement, bien qu'il ait pu être dix mille fois l'humain; mais ce qui l'inonde est l'infinie miséricorde du Genitor-Genitrix de l'Univers, dont il est le Vase.

15. Non que tu doives t'abuser. Il est aisé de discerner la vivante énergie de la matière morte. Il est moins aisé de discerner le serpent vivant du serpent mort.

16. Aussi au sujet des serments. Sois obstiné, et ne sois pas obstiné. Comprends que l'élasticité du Yoni est une avec l'extension du Lingam. Tu es les deux à la fois; et ton serment n'est que le frémir du vent sur le Mont Méru.

17. Comment m'adoreras-tu, moi qui suis l'Œil et la Dent, le Bouc de l'Esprit, le Seigneur de la Création. Je suis l'Œil dans le Triangle, l'Étoile d'Argent que tu adores.

18. Je suis Baphomet, c'est-à-dire la Parole Octuple qui fera contrepois au Trois.

19. Il n'est pas d'acte ou de passion qui ne sera un hymne en mon honneur.

20. Toutes choses sacrées et toutes choses symboliques seront mes sacrements.

21. Ces animaux me sont sacrés; le bouc, et le canard, et l'âne, et la gazelle, l'homme, la femme et l'enfant.

22. Tous les cadavres me sont sacrés; ils ne devront pas être touchés sauf pour ce qui est de mon eucharistie. Tous les endroits isolés me sont sacrés; là où un homme se rassemble en mon nom, là je bondis au milieu de lui.

23. Je suis le dieu hideux, et qui me dompte est encore plus laid que moi.

24. Cependant je donne plus que Bacchus et qu'Apollon; mes cadeaux surpassent l'olivier et le cheval.

25. Qui m'adore doit m'adorer par de nombreux rites.

26. Je suis caché avec toutes les dissimulations; lorsque le Très Saint Ancien est dévêtu et promené sur la place du marché, je demeure toujours secret et à l'écart.

27. Qui j'aime je châtie de nombreuses verges.

28. Toutes choses me sont sacrées; aucune chose n'est sacrée venant de moi.

## LA CASQUE D'OR

À NINA OLIVIER

**Toi, hilare petite lueur de perversité, ces faibles ondulations  
qui te cernent, elles aiment et enroulent  
Et entortillent d'une caresse enfantine le Casque d'Or  
sur le visage enfantin.**

**Ô splendeur du filet emmêlé ! Ô subtil vase d'essences parfumées !  
Toi, hilare petite lueur de perversité !**

**Au travers de l'opaque brise de lumière qui d'enchantements t'entourne,  
sorcière,  
Ton visage rayonne de grâce féline, il exulte, tigre dans les rets !  
Ils ne contiendront point ta passion : presse, presse tes lèvres,  
ô ma meurtrière,**

**Contre les miennes, que j'en puisse mourir, liquide que ta passion  
évaapore,  
Rose dont les pétales tombent à terre, harcelée par lèvres  
et doigts de cruauté.  
J'entends un dernier rire insouciant qui mon cadavre salue,  
ton nouveau butin,  
Toi, hilare petite lueur de perversité.**

## DÉSESPOIR

**Cette angoisse au plus profond des créatures,  
Elle y perçoit, malgré l'envoûtement d'une conscience traître,  
La pleine corruption de l'omnipotence,  
La rage infinie des poissons avides d'ailes,  
Les bêtes envieuses de tentacules; y empoignant donc  
Corollaire et syllogisme, elle s'avance crispée dedans  
Cette angoisse au plus profond des créatures.**

**Ainsi, intrépide, entre divinités et maléfiques souverains,  
Siège-t-elle, pauvre infortunée, éternelle scientifique,  
Bandant de faibles muscles, abandonnant à son arène  
Le corps secoué de spasmes. Alors projette-t-elle  
La fatale dentition de Fortune jamais embrassée  
Contre le fiat : de son poing serré  
Le frappe au visage : glissades tournoyantes de son corps  
tordu par  
Cette angoisse au plus profond des créatures.**

## ACROBATES

**Ma jeune dame aux membres agiles  
Tournoie sur les orteils retournés de son homme.  
Souple comme un lynx, rouge comme la rose,  
Elle pirouette là-haut et de lui se moque.  
Tellement enjouée l'attitude, tellement baroque le caprice,  
L'on suit des yeux, l'on fixe : cela empire et empire.  
Si vive dans l'espace qu'elle semble voler,  
Éblouis sont nos sens; l'émerveillement embrase nos veines  
D'une chaleur à l'amour comparable — qui sait ?  
L'on suit des yeux jusqu'aux yeux par la fatigue crevés  
Ma jeune dame aux membres agiles.**

29. Car il n'est aucune sainteté où je ne sois point.

30. Ne prends pas peur lorsque je succombe à la fureur de l'orage; car mes glands sont chassés au loin par le vent; et en vérité je me relèverai à nouveau, et mes enfants autour de moi, de sorte que nous hisserons notre forêt jusqu'en l'Éternité.

31. L'Éternité est l'orage qui m'abrite.

32. Je suis l'Existence, l'Existence qui n'existe pas sauf durant sa propre Existence, qui est au-delà de l'Existence des Existences, et est plus profondément enracinée que l'Arbre du Rien en la Terre du Rien<sup>(2)</sup>.

33. Et maintenant tu sais donc lorsque je suis en Toi, lorsque mon capuchon<sup>(3)</sup> est tendu sur ton crâne, lorsque ma puissance est plus que l'Indus canalisé, et irrésistible comme le Glacier Géant.

34. Car comme tu es en Ta nudité, devant une femme lubrique dans le bazar, aspiré par son espièglerie et ses sourires, ainsi te trouves-tu totalement et non plus en partie devant le symbole du bien-aimé<sup>(4)</sup>, ne s'agirait-il que d'un Pisacha, d'un Yantra ou d'un Deva.

35. Et en tout créeras-tu l'Infinie Béatitude et le maillon suivant de la Chaîne Infinie.

36. Cette chaîne va d'Éternité en Éternité, toujours en triangles — mon symbole n'est-il pas un triangle ? — toujours en cercles — le symbole du Bien-Aimé<sup>(5)</sup> n'est-il pas un cercle ? À cet égard tout progrès est vile illusion, car tout cercle est identique, et tout triangle identique !

37. Mais le progrès est progrès, et progrès est extase, continue, éblouissante, giboulée de lumière, lames de rosée, flammes de la chevelure de la Grande Déesse, fleurs des roses autour de son cou, Amen !

38. En conséquence dresse-toi comme je suis dressé. Maîtrise-toi comme je suis maître de l'accomplir. À la fin, que la fin soit aussi distante que les étoiles séjournant au cœur de Nuit, tue-toi comme je suis moi-même tué à la fin, en la mort qui est vie, en la paix qui est mère de la guerre, en la ténèbre qui tient en sa main la lumière, telle une prostituée extrayant une gemme de ses narines.

39. Ainsi donc le commencement est délices, et la fin est délices, et délices le milieu, de même que l'Indus est eau dans la caverne du glacier, et eau entre les plus hautes et les plus basses des collines et au travers des remparts des collines et à travers plaines, et eau à leur embouchure lorsqu'elle bondit dans la puissante mer, oui, dans la puissante mer.

(L'Interprétation de ce Livre sera délivrée sur demande aux membres du Grade de Dominus Limini, chacun sollicitant son Adeptus propre.)

\*\*\*\*\*

#### NOTES

(1) NDT : "hood" désigne également le prépuce.

(2) NDT : "... the No-Thing-Tree in the Land of No-Thing", littéralement : "l'Arbre-Non-Chose en la Terre de Non-Chose".

(3) NDT : Cf. note 1.

(4) NDT : Ou "bien-aimé".

(5) NDT : Cf. note 4.

## LA PENSÉE

Fée exquise, fleur de la pierre engendrée,

Soudainement éclore en pareille figure virginale,  
Aurais-tu totalement oublié de ton père l'angoisse ?

Connaîtrais-tu le philtre d'oubli, serait-il déjà bu ?  
Ta beauté n'est-elle pas pour son réconfort moulée ?

Ta joie et ta pureté ne sont-elles point sa récompense ?

Belles joues vermeilles, fleur pâle à peine ouverte,

Se sculpta-t-il un chemin jusqu'à toi avec l'épée pour  
force de loi ?

Toi qui pour nous tous est absolu ravissement,

Ne réserves-tu point quelque spéciale et intime caresse  
À celui dont la sueur de sang demeure assassine

Sur le front ceint de douleur, giron de la détresse ?

Oui ! De son angoisse es-tu le juste salaire —

Une pensée, cela vaut bien toute la gloire et tout l'amour et  
tout l'or de la Terre !

## BOUCHES D'ENFER

Voyez comment ce saut fond à la rencontre de cet autre bond

D'aveuglante extase, existence enfin affranchie

De la laisse séculaire ! Femelle qui, tête la première

et lèvres embrasées,

Est projetée comète contre sa sœur,

Blême d'une vie par la mort envahie. Ô force

Du meurtre animal dans l'étreinte de cendres !

L'implacable ardeur, haine inassouvie

Pour le préjudice injurieux du temps, hâte le pas

De sa proie qui rassemble ses forces, telle un orage

Voilant d'invisible le bord du cratère

D'où néanmoins surgira la fureur, et le feu qui imprègne

Basalte inanimé et coruscations étranges

De l'infamie qui couve. Prosternez-vous, terreur et respect !

Il suffit. Les Dieux sont à la fête. Déguerpissez !

## LA GUERRE

Elle se dresse et harangue la paisible populace,

Perçant ses sages oreilles d'une hideuse clameur.

Abhorrée et insouciant, elle intime à l'ordre de s'absenter.

Sa haine dissout le cri dans un balbutiement

De rage inarticulée. L'homme blessé, dessous elle

Tordu par l'agonie, est contraint d'entendre

Ses rauques blasphèmes éloigner de lui

La main de Dieu au moment précis de la dernière échéance.

Oui ! Il doit mourir tympanes criblés par l'épouvante,

Et la haine au cœur. Nulle halte pour la cruauté.

Malgré sa mort, nulle expiation. Ni ses pleurs

Ni ses dernières pensées ne sauraient l'enrayer ou l'émouvoir,

soyez-en sûrs !

Elle est Délire, elle est furie; toute vie se serait-elle

Engouffrée dans le combat qu'elle continuerait de hurler, hurler.

[Nota : Ce commentaire est tiré d'un tapuscrit se trouvant dans les Archives de l'O.T.O., Germer catalog # 473. – H.B.]

Le Liber A'ash est censé contenir le véritable secret de toute Magick pratique.

Je soumis à Frater O.M. (A.C.) une théorie d'après laquelle ce livre possédait une interprétation phallique et il me chargea alors de rédiger un commentaire détaillé l'abordant sous cet angle.

Si le Phallus est le Créateur dans le Microcosme, pourquoi ne serait-il pas employé, sous la volonté, pour créer toute chose ou situation quelles qu'elles soient ?

Voyons si le "Liber A'ash" confirme cette hypothèse.

0. "Chêne nouveau de Dieu." Ceci peut faire allusion au Soleil, le Créateur dans le Macrocosme (A.C. : « Non, au phallus lui-même, veines, testicules contenant la semence, etc. »). "Dans tes branches la foudre (force Magique secrète) est nichée, (etc.). Au-dessus de toi plane le Faucon Sans Yeux." (A.C. : « Le Gland de la Verge »). Je n'ai pas encore trouvé moyen de découvrir la signification de ces mots bien qu'il me semble qu'il puisse en exister une interprétation obtenue via une méthode semblable à celle employée pour le "Porc Aveugle" du Liber 333. Supposons toutefois que cela se rapporte au *yonis*. La position indiquée semblerait donc être celle où la femelle est au-dessus du mâle; et cette idée est plus ou moins confirmée par "L'Enthousiasme Galvanisé" où après avoir mis le Prêtre en position la prêtresse prend sa place attitrée. Je dirais que l'homme gît sur le dos et que la femme s'agenouille à califourchon sur lui, formant ainsi le Tau vertical.

1. "Noir et foudroyé". Je dirais que cela signifie que la force s'est retirée. (A.C. : « Je pense que c'est purement et simplement poétique mais ne saurais l'affirmer en toute certitude. ») Il y a sans doute une autre signification, par exemple Foudroyé peut faire allusion à la Tour, à Mars, la planète exaltée dans le Capricorne. Capricorne fait évidemment référence au titre de cette œuvre. "Chaleur de broussailles" peut signifier pilosité. (A.C. : « Exact. ») Les arbres ont été employés en divers endroits pour symboliser la pilosité.

2. Debout ! (c'est-à-dire demeure érigé !) Les nuages rougeâtres (A.C. : « toison pubienne de la femelle. ») (forme femelle) planent au-dessus de toi. (A.C. : « Exact. »)

3. "Flamboyante entaille dans le ciel." Le *yonis* (A.C. : « Exact »)

4. Debout. (ne nécessite aucune explication). Néanmoins, V = 6 et P = 80\*, ce qui donne 86 = la Coupe. (A.C. : « Exact. »)

5. Le phallus est ballotté dans l'étreinte de l'orage pour une longue période, mais il n'y a pas émission de semence. Il demeure ferme et dressé. (A.C. : « Exact. »)

6. L'émission surviendra uniquement au moment approprié, lorsque le Vouloir prononcera le FIAT : "Que se produise... quel que soit l'objectif arrêté de la pratique. (F.I.A.T. fait également référence aux quatre Éléments, Air, Feu, Eau et Terre [i.e. *flatus, ignis, aqua, terra*], et donc à Tétragrammaton et Amen. (A.C. : « Exact, mais je n'y avais pas pensé. »)

7. La "troisième chose est amorcée" peut impliquer la mise en mouvement des forces qui mèneront au résultat escompté. *Set* implique le Phallus en Érection, lequel sera manifesté au jour de la Vérité. (A.C. : « Tout

## PAOLO ET FRANCESCA

Paolo allume le brasier, Francesca s'y consume.

Défaite elle gît, et meurt haletante d'amour;

Lui, prédateur, est affamé d'elle, sur elle il s'élançait,

Parvient à ses fins, exulte, se désespère. Semblable passion est maudite,

Même si nul enfer n'existait. Ensevelis dans un tombeau de granit Gisent le véritable esprit et l'âme afférente.

Le corps est ici — toutefois, ne suffisent-elles point,

Ces litanies aphones et inodores ?

Leur existence dans les frissons du marbre se perpétue :

Devant nous l'infini credo de la souffrance à l'état pur.

Qu'ici le vivre agonique fermement s'empare

De tout ce qui est : versons pour eux de sincères larmes

Qui ranimeront ce souvenir à vous dissoudre le cerveau, ce diadème

De chagrin porté à blanc sur les fronts d'amour éperdus !

## ÈVE

Le serpent miroitait autour de l'arbre des origines,

Comblé de l'allégresse des lueurs dernières

Sa tête royale toujours luttant de-ci de-là,

Cherchant la connaissance dedans la malédiction d'être.

Ève, en cette nudité d'amour et de liberté

Qu'elle n'avait point encore troquée, évoluait lentement,

Triste et sereine, du côté du crépuscule, ressassant discrètement

L'injonction funeste du tyran, l'abject décret.

Puis, instruite par le Sauveur Serpent,

Elle vit de suite la claire Vérité et donna et sa vie, et l'amour,

Et la paix, et la faveur du démon en chef,

Pour la Connaissance, pure Connaissance par amour de la Connaissance.

Se leva la pleine lune. La création fut frappée de mutisme

Devant la honte, et la force, et le martyr de la femme première.

## LE CYCLOPE SURPREND ACIS ET GALATHÉE

Lovés au creux de la roche ils s'embrassent,

Roulant dedans la sphère d'extase; regards intenses

D'amour, et rires pétris d'innocence !

Ils s'enlacent, s'étreignent, surplombant l'abîme.

Mais au-dessus d'eux ! Quel monstre est-ce là,

Prêt à l'assaut, aux muscles épais, nus et contractés,

Aux yeux exorbités par l'idée de viol, immense

De haine, spectre imminent ? C'est bien lui,

Le Cyclope. Oui ! songea Zeus, et puis après ?

N'était-ce pas un bien pour l'amour, dans une brute

et sanglante gueule

Vite broyé, que d'expier mon droit d'aïnesse ?

C'est mieux, bien mieux ainsi. Le véritable amour gît au sol,

Prairie de lassitude par-delà l'unique cime.

D'eux j'aurai donc pitié et ne dirai mot.

cela me paraît bien obscur. »)

8. Dans cette sainte alliance est révélée la Puissance Magique. (A.C. : « ? »)

9. Le Phallus est comme le Chêne. (Chêne, ligne 21 du 777 = Seigneur des Forces de Vie.) (A.C. : « Exact. »)

10. Il est battu des vents, *etc.* comme un capitaine de vaisseau. Comme quelqu'un possédant la connaissance des "nefs" et sachant comment les manœuvrer en toutes circonstances. (A.C. : « Exact. »)

11. "Orgueil". Il lève sa tête et la tient droite. (A.C. : « Exact. »)

12. Que le magus (magus = 2 = linga — voir 777) agisse comme suit *etc.* (A.C. : « Exact. »)

13. Il rassemble ses forces puis retire brusquement son capuchon en pénétrant le *yni*, et va de l'avant jusqu'à ce qu'il atteigne la bouche de la matrice. "Verbe" = Chokmah = le *Yod* du Tétragrammaton. *Yod* = spermatozoïde. Le Verbe fait donc allusion à la semence chargée de l'Énergie Créatrice du Vouloir. (A.C. : « Exact. »)

14. Ayant donné sa sève, il ne devrait point abandonner la pratique mais demeurer dans le *yni*, et si ses performances sont correctes il devrait être à même de réitérer l'acte. Il devrait, à ce moment, ressentir la force Magique à l'œuvre en lui. (A.C. : « Ceci me paraît obscur, en raison d'autre chose dont j'ai connaissance. »)

15. Test du déroulement correct de la pratique. (A.C. : « Je ne vois pas où vous voulez en venir. Je pense que cela signifie que l'on a le sentiment de faire véritablement de la magick ou qu'on ne l'a pas. »)

16. Je ne comprends pas ce passage à moins qu'il ne signifie que les considérations sociales doivent être mises de côté. *Linga* et *yni* se trouvent à la ligne 26 du 777 et prolongent la correspondance avec *ayin*. (A.C. : « Peut-être une référence au Vœu de Chasteté ? »)

17. Œil = *ayin*. Dent = *shin*. Le Titre de cette œuvre. *Ayin* = Capricorne = le Bouc. *Shin* = Esprit. *A'ash* = Création. *Ayin* = Œil. *Shin* est un Triangle = l'Œil dans le Triangle, l'Étoile d'Argent. (A.C. : « Exact. »)

18. 8° = 3°. À nouveau M.A.A.T. et la Vérité. *Maat* = ligne 22 = *lamed*, Travaux d'Équilibrage, *etc.* (A.C. : « J'apprécie le "etc." J'ai travaillé 3 ans sur la manière d'orthographier Baphomet & je ne sais toujours pas. »)

19. Tous les actes, toute passion, doivent être créateurs. (A.C. : « Quoi que tu fasses, fais-le à la gloire de Dieu. »)

20. La pratique elle-même sera le signe extérieur et visible d'une grâce intérieure et spirituelle. (A.C. : « Non : cela signifie 'interprète toute chose (en secret) comme se rapportant au phallus.' »)

21. Bouc = Capricorne = *ayin*, et aussi OZ, le Sublime et Suprême Septénaire dans sa manifestation magique via la matière. (A.C. : « Exact. »)

Canard. Je ne vois pas pourquoi à moins d'une raison symbolique liée à ses œufs. (A.C. : « Moi non plus. »)

Âne. De nouveau la ligne 26, et aussi Baphomet mentionné comme Dieu Asinocéphale dans le *Liber 333* — si je ne m'abuse. (A.C. : « Exact. »)

Gazelle. Sans doute en raison du sabot fendu. — Voir la mention qui en est faite in Colophon, *Equinox* / I (10).

Homme, Femme et Enfant, pas très dur de leur trouver des attributions. (A.C. : « Triade sacrée. »)

22. Cadavre, mentionné à la ligne 26 du 777 mais cela ne me semble pas clair. (A.C. : « À



Dessin à la plume par Aleister Crowley, 1921.

## SORITE

Mes ongles poussent sur mes doigts,  
Et mes doigts sont solidement fixés à ma main.  
C'est ma main qui termine mon bras,  
Lequel est à merveille solidaire de mon épaule.  
Mon épaule fait partie de mon tronc.  
J'espère que nulle putain, si ivre soit-elle,  
Ne conclura l'exécrable enchaînement.  
Il existe néanmoins, même en Angleterre,  
Des gens dotés d'un esprit malveillant,  
Des pornographes affamés d'obscènes détails,  
Suffisamment effrontés pour mentionner les ongles.

moi non plus. ») La dernière partie du verset est à l'évidence une promesse de réel résultat. (A.C. : « Cela me semble obscur. »)

23. Dieu Hideux, Baphomet, le Bouc du Sabbat. *Ayin* = Le DiabLe. (A.C. : « Obscur. »)

24. Si la théorie est juste et la pratique correctement mise en œuvre, il donne *tout*. (A.C. : « Vrai. »)

26. Je ne sais ce que peut être l'interprétation supérieure, mais sur le plan adopté dans cet écrit, il est évident que le phallus puisse être longtemps promené sur la place du marché avant qu'une théorie de la magick ne lui soit associée. (A.C. : « Non : je crois que c'est juste une manière de mettre en relief le caractère sacré. »)

27. Ne châtie-t-il point à l'aide d'une verge ? (A.C. : « Moi oui ! »)

28. Si tout ce qui vit est sacré, et s'il est le Créateur, ceci est facile à comprendre. (A.C. : « Juste. »)

29. Le Maître donnera à trois ou quatre reprises sa semence à sa compagne. Continuer quoi qu'il arrive. (A.C. : « Exact : mais consultez 'La Nef.' »)

30. *C'est-à-dire* : je suis l'énergie secrète cachée dans la matière et manifestée. (A.C. : « Je ne vous suis pas. »)

Par mon juste emploi de la "Clé" et par lui seul la "Parole" peut-elle être retrouvée.

33. Probable allusion à une expérience précise vécue durant la pratique. (A.C. : « Montée de la Kundalini. Voir la 'feuille de lotus' soutenant toute représentation du Bouddha pleinement satisfaisante. »)

34. Je ne comprends pas ceci. (A.C. : « Signifie que vous devez adorer l'Objet aussi méprisable soit-il, et de cette façon le rendre égal à Nuit. Ou du moins c'est ce que je suppose. Voir 35. »)

35. Allusion à la Conscience Supérieure devant être acquise par cette voie. Consulter « L'Enthousiasme Galvanisé ».

36. Obscur. (A.C. : « Triangle = phallus. O = *yoni*. Continuez à relier et consultez le 'Liber LXVI.' »)

37. *Idem*. (A.C. : « Ceci n'a vraiment rien d'obscur pour moi; béni soit-Il ! »)

38. Je pense que cela fait allusion à une pratique plus poussée. (A.C. : « Simple récapitulation en langage poétique. »)

39. Signale qu'une pratique se développe en une autre, de sorte qu'à la fin les plans sont perçus comme Un et non plus comme Multiples. (A.C. : « Peut-être. »)

\* NDT : L'anglais pour "debout" est "up". On considère ici les valeurs numériques des deux lettres hébraïques (Vau et Pé) correspondant à celles dont se compose ce dernier mot.

(Première publication in "The Magickal Link", Vol. 8, n° 3, Buffalo, NY, USA, 1994.)

## DIEU LIBRE ET LIBERTIN

### I

**Dieu libre et libertin, sacrifice et hommage;  
De ma virginité recevez les louanges !  
Votre empire triomphe sur mon pucelage,  
Paradis de la boue, empire de la fange !**

### II

**Chez vous les crimes infâmes ne sont que des blagues;  
Chez vous, mon Dieu, les dieux ne sont que des idées.  
Frappez votre esclave ! Ah ! le sang qui coule en vagues  
La comblera de joie, éventrée et pâmée.  
Chez vous les crimes infâmes ne sont que des blagues.**

### III

**Satyre se moquant des femmes légitimes,  
La mort est une blague, et l'amour trop comique.  
Vous êtes un dieu ! pour vous les seules choses intimes,  
Dieu qui m'a baisé tant ! sont les choses cosmiques.  
Satyre se moquant des femmes légitimes.**

### IV

**Dieu qui m'a baisé tant ! Baisez-moi donc encore !  
Vous m'avez rendu ma chère virginité.  
C'est pourquoi follement sous vous, ah ! je me tords  
Éros inconnu, masque illisible et doré !  
Dieu qui m'a baisé tant ! Baisez-moi donc encore !**

### V

**Vous qui vous dressez sur l'abîme de l'enfer,  
Vous dont les plumes gravissent le haut des cieus,  
À moi la bouche d'or, à moi le v.. de fer !  
À l'âme, au corps ! je suis la déesse des dieux —  
Et je me dresse sur l'abîme de l'enfer.**

Texte, rédigé en français, ouvrant le recueil "Clouds without Water" (1909).

Traductions de Philippe PISSIER.

© TANKER, Philippe PISSIER & O.T.O. (PO Box 684098, Austin, TX 78768-4098, USA).



\* \* \* \* \*

**BON DE COMMANDE :**

**☐ *MAGICK* d’Aleister CROWLEY, traduit par Philippe PISSIER :** “APO PANTOS KAKODAIMONOS” (préface de Philippe Pissier & Léon); “En guise d’introduction à la weltanschauung thélémité” (Philippe Pissier); “Remerciements”; “Avertissement”; “Une Note” (Soror Virakam); “AHA !” (extrait); “LIVRE QUATRE, PARTIE I : MYSTICISME” : “Remarques Préliminaires”; “Asana”; “Pranayama et son parallèle dans la parole : Mantrayoga”; “Yama & Niyama”; “Pratyahara”; “Dharana”; “Dhyana”; “Samadhi”; “Récapitulatif”; “LIVRE QUATRE, PARTIE II : MAGICK” : “Magick Cérémonielle, Formation à la Méditation”; “Le Temple”; “Le Cercle”; “L’Autel”; “Le Fouet, la Dague & la Chaîne”; “L’Huile Sainte”; “La Baguette”; “La Coupe”; “Un Interlude”; “L’Épée”; “Le Pantacle”; “La Lampe”; “La Couronne”; “La Robe”; “Le Livre”; “La Cloche”; “Le Pectoral”; “Du Feu Magick : plus des Considérations relatives à l’Encensoir, au Charbon et à l’Encens”; “Glossaire”... (200 pages)..... 150 Francs.

**☐ *BLOCKHAUS N° 3 / DOSSIER ALEISTER CROWLEY :*** “WHO’S AFRAID OF GREAT WILD BEAST ?” dossier Aleister Crowley réalisé par Philippe PISSIER; Philippe PISSIER “PANZERDUCTION”; Aleister CROWLEY “BALZAC”, “RODIN” (Traduction de Marcel SCHWOB), “INTRODUCTION À ‘MAGIC IN THEORY AND PRACTICE’ ” (Traduction de Matthieu FRECON et Philippe PISSIER), “LIBER RESH vel HELIOS” (Traduction de Robert COUSTY), “SUBLIME LEAH” (Traduction de Christian BOUCHET), “LIBER ASTARTE vel BERRYLLI” (Traduction de Henri GRUDEMONT), “LIBER OZ” (Traduction de Matthieu FRECON), “LES PRINCIPES DE LA RITUÉLIE, extrait”, “ WITH A COPY OF ‘POEMS AND BALLADS’ ”, “CHANT AU SAINT ESPRIT”, “THE BOOK OF LIES, extrait”, “LE BRUIT”, “LA FAMILLE : ENNEMI PUBLIC N°1”, “DE LA MAGIE NOIRE”, “BATRACHOPHRENOBOOCOSMOMACHIA” (Traductions de Philippe PISSIER); Françoise DUVIVIER “Collages”; Marin de CHARETTE “CROWLEY OU LA QUEUE DU PAON” + Jean CARTERET, Nathaniel HAWTHORNE, Ghemma QUIROGA-G., Didier MANYACH, Lucien-Huno BADER, Théo LESOUALC’H, Marc QUESTIN, Jean-Louis HOUCARD, Jean-Pierre ESPIL, José GALDO, Pierre-André DUJAT, Robert AMADOU, Guy BENOIT, Francis GUIBERT... (184 pages)..... 100 Francs.

Nom:.....Prénom:.....

Adresse:.....

Règlement à l’ordre de : QUIROGA, 27 rue Jean Cottin (Esc. C) 75018 PARIS.